

## LA PRESSE

• **LA CROIX** : « En 1965, à l'époque où elle écrit *La Musica*, Marguerite Duras commet une sorte de fantaisie loufoque, ces *Eaux et Forêts* guillerettes et incongrues, réunissant, du côté de Beckett et Ionesco, trois personnages un peu grotesques, un peu solitaires, mais un peu trop las aussi ou trop sots pour s'adonner vraiment au désespoir. Claude Yersin a choisi pour le monter une sorte d'hyperréalisme minutieux. Jacques Amiryran — tout à fait étonnant —, Huguette Cléry et Dominique Arden le suivent au millimètre près. Ils sont excellents ».

Chantal Noetzel-Aubry

• **OUEST FRANCE** : « On rit pendant une heure... et si ça et là les thèmes chers à Marguerite Duras émergent, c'est à travers le filtre d'un humour décapant que l'on n'attendait pas chez l'auteur de *L'Amant* ou la *Douleur*... »

F.D.

• **LIBÉRATION** : « D'abord, il y a Duras. Un cru d'avant 68 où l'humour pétille en plus de tout le reste, la solitude, l'enfance, la mémoire et les mots pour les dire. Ensuite, il y a Jacques Amiryran. Il est ici celui par qui le théâtre arrive, victime presque consentante d'un chien (prétexte) et meneur d'un jeu tout en nostalgie entre deux femmes, danseur de tango mythomane tiraillé entre méchanceté et charme, brutalité et naïveté. Un vrai homme durassien. Les deux femmes donnent au ridicule de leurs rôles et à l'absurde de certains dialogues des touches de peur et de fragilité lumineuses ».

Marion Scali

## PROCHAIN SPECTACLE

### COMBIEN DE NUITS FAUDRA-T-IL MARCHER DANS LA VILLE ?

de Catherine Anne

Mise en scène : Catherine Anne

Un adolescent en rupture de famille hésite entre deux amours.  
Une tranche de vie irrésistible de fraîcheur et d'émotion.

SALLE DES FRANCISCAINS  
Mercredi 17 mai à 21 h.

## RENSEIGNEMENTS :

### THEATRE DES TREIZE VENTS

13, bd Duguesclin  
34500 Béziers

Tél. : 67.62.16.89

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h  
(vendredi 17 h).

## LOCATION :

### THEATRE MUNICIPAL

(7 jours avant la représentation)

Tél. 67.28.42.30. De 13 h 30 à 17 h 30 sauf le dimanche.

## PRIX DES PLACES :

	Tarif général	Tarif réduit*
Orchestre,		
1 <sup>er</sup> balcon	95 F	75 F
2 <sup>e</sup> balcon	85 F	65 F
3 <sup>e</sup> balcon	60 F	—

\* Jeunes, étudiants, chômeurs, 3<sup>e</sup> âge, collectivités.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par :  
— Le Ministère de la Culture — La Région Languedoc-Roussillon  
— La Ville de Montpellier — Le Conseil Général de l'Hérault  
— La Ville de Béziers

Directeur : Jacques Nichet

Direction administrative : Jean Lebeau

# théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
LANGUEDOC-ROUSSILLON

BEZIERS □

## LES EAUX ET FORETS

DE MARGUERITE DURAS

Mise en scène : Claude Yersin

Production :  
Nouveau Théâtre d'Angers C.D.N.,

Coproduction :  
Office Municipal de la Culture  
de Saint-Barthélemy-d'Anjou.

**THEATRE MUNICIPAL**

MERCREDI 12 AVRIL A 21 H

SAISON 88-89



Photo Tristan Valès

---

## LES EAUX ET FORETS

de Marguerite Duras

Mise en scène : Claude Yersin

Décor : Charles Marty

Costumes : Françoise Luro

Collaboration artistique : Daniel Besnehard, Yves Prunier

Lumières : Gilles Lepicier

Son : Jacques Brault

Régie Générale : Jean-Pierre Prud'homme

Femme 1 : Huguette Cléry

Femme 2 : Dominique Arden

L'Homme : Jacques Amiryran

Un dimanche sur un passage clouté parisien. Le chien de Marguerite-Victoire Sénéchal a mordu le jarret de l'Homme, sous les yeux de Jeanne-Marie Duvivier. Un passant de mordu, c'est une bonne occasion pour bavarder. De tout, de rien : du vaccin contre la rage, du temps qu'il fait, des pâtées pour chien et du tango, des gâteaux secs et d'un mari peut-être assassiné... Trois humains, qu'un chien a réunis, dévoilent peu à peu leur fêlure.

Il faut découvrir cette comédie insolite et cocasse de la plus célèbre dame de la littérature française contemporaine. A mi-chemin du gag et du croquis de la vie quotidienne, **Les Eaux et Forêts** est une variation espiègle de la « musique » Duras.

### Claude Yersin

Comédien, traducteur, metteur en scène, il dirige depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1986 le Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National. Parallèlement à la création d'œuvres contemporaines inédites, Claude Yersin poursuit avec Duras son travail sur la mise en scène des « classiques contemporains » qu'il avait entrepris avec Beckett, O'Neill et De Filippo.

Durée du spectacle : 1 h 15 mn



# LES EAUX ET FORETS

DE MARGUERITE DURAS

Mise en scène : Claude Yersin

## NOTES AVANT LES REPETITIONS

### Les frontières de l'identité

Qui sont les trois personnages des **Eaux et Forêts** ? Difficile à définir. Ce sont des solitaires. Ils se rencontrent, se rassemblent pour parler. Comme chez Beckett, ils font « durer ». Le moyen de durer, c'est la parole. On joue, on met des balles en jeu... Les personnages entre eux sont sans générosité. Dans le partenaire d'un moment, sommeille l'adversaire du suivant... Les rôles et les alliances sont mobiles. Ils sont trois, donc toujours deux contre un.

### Les Trotteuses

Le moment de la pièce marque comme une pause. Comme une trotteuse arrêtée sur le cadran d'une montre, les personnages sont en arrêt. C'est un moment en suspens, où les bribes du passé, les souvenirs imaginaires peuvent se dévoiler ou s'exprimer. Moment de « divertissement », mais où, sous l'excitation amusée, perce une profonde détresse...

### Un bout de trottoir

La pièce se passe - indique l'auteur - sur un bout de trottoir qui donne sur un passage clouté...

La pièce se joue sur un territoire incertain et troublant. Le passage clouté est en principe un passage protégé, ici il ne protège pas, car la menace vient moins d'une automobile folle, de la morsure d'un chien, que de ce tréfonds de violence et de douleur que chacun des trois personnages cultive en lui.

### En parole

Marguerite Duras, dans **Les Eaux et Forêts** paie un double tribut à la langue parlée des années 1960, au théâtre de l'Absurde de l'époque. Ici et là, on sent presque des clins d'œil à Ionesco, à Beckett, mais à Prévert aussi, dans cette manière presque burlesque de faire l'inventaire de ses petites possessions réelles ou imaginaires. Mais si Duras est à l'écoute du monde autour d'elle, d'un Paris un peu canaille, comme toujours chez elle la langue n'est pas description plate, elle est invention...

Avec une cocasserie acidulée, l'humour est ici plus que jamais « la politesse du désespoir ». Sous le masque d'un dialogue qui frôle parfois le doux délire, les personnages jouent avec leurs blessures : c'est « le gai désespoir ».

Daniel Besnehard  
Mars 1988

#### UNE CERTAINE MARGUERITE

Depuis la parution de son roman *l'Amant* (1984), Marguerite Duras peut être considérée comme un grand auteur populaire.

Avec **Les Eaux et Forêts** (1960), on ne cherchera pas la Marguerite Duras qui dit l'indicible comme dans *Moderato Cantabile* (1958), ou qui raconte la violence de l'amour, à travers *Le Vice-Consul* (1964), ou qui suit l'errance et la folie des femmes avec *Le ravisement de Lol V. Stein* (1964). On ne cherchera pas non plus la Marguerite Duras hantée par son enfance asiatique du *Barrage contre le Pacifique* (1950), ni celle qui raconte le désir incestueux d'*Agatha* (1981), ni l'écrivain chroniqueur de *L'été 80* (1980), ou qui scrute d'autres maux de notre société comme dans *Hiroshima mon amour* (1960), méditation sur l'amour et la bombe atomique, ou dans *La douleur* (1985) où elle revit, dans l'angoisse et le chagrin, l'attente d'un être cher déporté dans un camp de concentration. Au début des années soixante, lorsque Marguerite Duras écrit **Les Eaux et Forêts** (créé en 1965), elle a déjà une grande carrière de romancière derrière elle, et le cinéma lui a assuré sinon la gloire du moins l'admiration. Elle s'étonne elle-même que les choses aient été plus difficiles avec le théâtre.

Bien sûr elle avait déjà été jouée dans le circuit du théâtre privé : en 1957, *Le Square*, monté aux Mathurins eut un spectateur enthousiaste qui vint quatre fois : Samuel Beckett. Mais dans les circuits des théâtres nationaux ou subventionnés il en allait un peu autrement. Est-ce parce qu'elle était une femme ?

A présent, Marguerite Duras a été jouée sur de nombreuses scènes. Avec Jean-Louis Barrault et Claude Régy, elle a un long parcours, outre *Des journées entières dans les arbres*, il y a *L'Amante anglaise*, *L'Eden-Cinéma*, *Savannah-bay* (1982), que Marguerite Duras mit elle-même en scène récemment avec Bulle Ogier et Madeleine Renaud. « Chaque jour, quand elle arrive à la répétition - écrit Jean-Louis Barrault - avec son regard vrillé comme celui d'un peintre, l'espace est tout à coup envahi par sa présence. Une présence totale, charnelle, spirituelle, sanguine, inspirée, une énorme humanité ».

Huguette Hatem